

# ORCHESTRE DE PARIS

---

THE UNANSWERED QUESTION

**Charles IVES**

1874-1954

---

CONCERTO POUR VIOLON N° 2, SZ. 112

**Béla BARTÓK**

1881-1945

---

*Entracte*

---

LA MORT DE CLÉOPÂTRE,  
SCÈNE LYRIQUE POUR MEZZO-SOPRANO ET ORCHESTRE

**Hector BERLIOZ**

1803-1869

---

TARAS BULBA, RHAPSODIE POUR ORCHESTRE

**Leoš JANÁČEK**

1854-1928

---

*Fin du concert aux environs de 22H40*

*Renaud Capuçon dédicacera ses disques à l'issue des concerts*

---

**Jakub HRŮŠA** *direction*

**Renaud CAPUÇON** *violon*

**Stéphanie d'OUSTRAC** *mezzo-soprano*

**Vincent WARNIER** *orgue* (TARAS BULBA)

**Orchestre de Paris**

**Philippe AÏCHE** *violon solo*



Le concert du 19 septembre sera diffusé en différé par France Musique, puis disponible à la réécoute sur le site internet de France Musique (streaming) pendant 3 ans.

**EUROGROUP**  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie

20h30

2018

Mercredi 19 et jeudi 20 septembre

# THE UNANSWERED QUESTION

**Charles IVES**

---

**Pièce composée** en 1908, révisée vers 1930-1935 et créée à New York, au McMillin Theatre, Columbia University, le 11 mai 1946 par un ensemble d'étudiants de la Juilliard School, sous la double direction d'Edgar Schenkman (sur scène) et Theodore Bloomfield (en coulisses)

**Durée approximative** : 6 minutes

---

## EN SAVOIR PLUS

– Gianfranco Vinay : *Charles Ives et l'utopie sonore américaine*, Rouen, Éditions Tum/ Michel de Maule, 2001

– Charles Ives : *Essais avant une sonate*, Lausanne, Éditions L'Âge d'homme, 1987

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*The Unanswered Question* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2016 où elle fut dirigée par Paavo Järvi.

*Mon Dieu, qu'est-ce que le son a à voir avec la musique ? Pourquoi la musique ne peut-elle s'épandre au dehors de la même façon qu'elle s'épand au-dedans d'un homme, sans qu'elle ait à grimper par-dessus une barrière de sons, de cages thoraciques de cordes en boyau, de fils de fer, de bois et de cuivre ?*

Charles Ives

**S**ous-titrée « Un paysage cosmique », « La Question laissée sans réponse » (*The Unanswered Question*) composée par Ives en 1908 fut ensuite laissée de côté par son auteur, comme la plupart de ses autres partitions, avant qu'il ne la révisé au début des années 1930. Elle ne sera finalement créée qu'en 1946. Au-delà de son titre énigmatique, l'œuvre, dont l'exécution dépasse à peine cinq minutes, frappe d'emblée par la singularité de son dispositif instrumental et par son organisation spatiale : un quatuor de flûtes, une trompette solo et un orchestre (ou un quatuor) à cordes, dont le compositeur précise qu'il doit jouer, sinon en coulisses, du moins en retrait du groupe des vents, figurant ainsi les trois personnages d'une véritable dramaturgie. Les cordes tissent en effet en sourdine, tout au long de la partition et selon un tempo très lent, une trame harmonique imperturbable, non dénuée de mélancolie et sans pulsation perceptible, représentant « le silence des druides qui savent, voient et n'entendent rien », ainsi que l'écrit Ives

dans le commentaire accompagnant la partition. La trompette solo entonne quant à elle, en une phrase de cinq notes jouée par sept fois à l'identique, « l'éternelle question de l'existence ». Symbolisant « la quête de l'invisible réponse », les flûtes viennent inscrire sur cet arrière-plan quasi statique des salves de plus en plus grinçantes et agitées, reprenant le motif de la trompette en le déformant et s'animant progressivement jusqu'à une nuance **con fuoco** (avec fougue). « Après leur disparition, précise Ives, la question est posée pour la dernière fois et l'on entend à nouveau le silence, dans une solitude que plus rien ne trouble. » Le titre de l'œuvre, l'une des plus fréquemment interprétées parmi toutes celles que Ives composa, pour l'essentiel entre 1896 et 1916, provient du poème écrit en 1841 par Ralph Waldo Emerson, figure fondatrice du transcendantalisme américain, auquel le compositeur vouait une profonde admiration et qui lui inspira le mouvement initial de sa *Concord Sonata* entreprise en 1904. Si ce courant philosophique et religieux éclaire le sens symbolique de cette œuvre à bien des égards singulière, il sous-tend également l'intérêt constant du compositeur pour les expérimentations sonores, comme autant d'interprétations de la nature selon des perspectives renouvelées. Comme pour prolonger au-delà des limites de l'œuvre cette « *Question laissée sans réponse* » qui est celle de notre existence dans l'univers, un **point d'orgue** (signe musical modifiant une note ou un silence et dont la fonction est d'en prolonger la durée au gré de l'interprète) surmonte encore le signe indiquant la fin de la partition, une fois les dernières notes évanouies dans le silence.

*Alain Calliari*

---

## CHARLES IVES

*Né en 1874 à Danbury (Connecticut), Charles Ives apprend d'abord la musique auprès d'un père qui lui donne le goût de l'expérimentation, tient l'orgue de sa ville natale à 14 ans puis étudie de 1894 à 1898 à l'université de Yale où il approfondit, entre autres, la composition avec Horatio Parker. Ayant fondé une compagnie d'assurances, il compose durant ses loisirs, à l'écart des institutions, une œuvre audacieuse marquée par la superposition de strates hétérogènes, les citations de motifs populaires, une quête de l'espace sonore et une adhésion aux valeurs morales du transcendantalisme d'Emerson et de Thoreau. Dès 1918, sa santé déclinant, il cesse peu à peu ses activités. L'avant-garde musicale new yorkaise le découvre au cours des années vingt. Il laisse une centaine de mélodies, quatre symphonies, deux sonates pour piano – dont l'imposante Concord Sonata –, deux quatuors à cordes et de nombreuses pièces instrumentales pour des formations diverses, dont la plupart ne seront interprétées que bien après sa mort en 1954 à New York.*

# CONCERTO POUR VIOLON N° 2, SZ. 112

**Béla BARTÓK**

*Dans la musique savante de haut niveau, il y a pour ainsi dire toujours eu des influences de la musique populaire.*

**Béla Bartók**

Un « véritable » concerto pour violon, avait demandé le violoniste Zoltán Székely, déjà créateur des deux *Rhapsodies pour violon et orchestre* de Bartók en 1929. Le compositeur respecta donc la traditionnelle structure en trois mouvements, renonçant à la forme à variations qu'il voulait étendre à l'échelle de l'œuvre entière (en définitive, le « thème et variations » se limite à l'*Andante tranquillo* central). En outre, il révisa la fin du finale afin que le soliste puisse y briller, alors qu'il l'avait à l'origine confiée à l'orchestre. Ce concerto virtuose place le violon au premier plan presque en permanence. Mais il ne sacrifie aux conventions qu'en apparence. Les thèmes, jamais présentés deux fois à l'identique, sont l'objet de constantes métamorphoses. Et surtout, le finale constitue une vaste variante du premier mouvement, dont il reprend le matériau et la construction : si Bartók semble se plier aux exigences de Székely, il ne renonce pas totalement à son idée de départ. Par ailleurs, il avait pensé intituler le premier mouvement *Tempo di verbunkos*, référence à cette musique jouée par des orchestres tsiganes pour accompagner les recrutements militaires et qui puise ses racines dans les danses populaires hongroises. Un *verbunkos* se divise en deux parties : la première, *lassú*, se caractérise par un tempo lent et flexible, un ton mélancolique et

---

**Composé** en 1937-1938 à la demande de Zoltán Székely, violoniste et ami du compositeur ; créé par Zoltán Székely le 23 mars 1939 à Amsterdam, avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Willem Mengelberg  
**Trois mouvements** : 1. Allegro ma non troppo – 2. Andante tranquillo  
3. Allegro molto  
**Durée approximative** : 40 minutes

---

## EN SAVOIR PLUS

– Yann Queffelec, *Béla Bartók*, Éd. Mazarine, 1981, rééd. et rév. Bartillat, 2013 : l'écrivain consacra son premier livre à Bartók.

– Béla Bartók, *Écrits, Contrechamps*, 2006 : le compositeur y parle notamment de ses relations à la musique populaire.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut interprété par Luben Yordanoff, alors Premier violon solo de l'Orchestre sous la direction de sir Georg Solti. Lui ont succédé depuis Salvatore Accardo (dir. Claudio Abbado) en 1980, Ivry Gitlis en 1987 (dir. Zubin Mehta), Viktoria Mullova (dir. Gilbert Varga) en 1996, Gil Shaham en 1999 (dir. Wolfgang Sawallisch), en 2001 (dir. Pierre Boulez) et 2013 (dir. Paavo Järvi) et enfin Leonidas Kavakos en 2016 (dir. Paavo Järvi).

la présence d'une ornementation abondante; la seconde, *friss*, contraste par le dynamisme fiévreux de son tempo rapide. L'*Allegro non troppo* du concerto ne respecte pas à la lettre cette coupe bipartite, mais il fait alterner des sections calmes et expressives avec des sections vives et fougueuses. Si la mélodie et le rythme empruntent à la musique populaire, celle-ci est toutefois distancée à l'extrême: elle fusionne avec le langage personnel de Bartók, marqué ici par une écriture d'une grande densité, l'utilisation d'un thème de douze sons dans le premier mouvement (procédé hérité de Schoenberg) et le raffinement de la couleur orchestrale toujours changeante. C'est au moyen de cet ancrage dans la tradition populaire que Bartók conservera un lien avec son pays natal: afin de fuir la menace nazie, il émigrera aux États-Unis en 1940.

Hélène Cao

“

Je me trouve pour l'instant dans la plus grande perplexité, même si j'ai le sentiment que quiconque a la possibilité de partir doit le faire.

Béla Bartók, le 6 juin 1939

”

---

## BARTÓK ET LE VIOLON

*Les œuvres pour violon de Bartók furent souvent stimulées par la fréquentation d'éminents instrumentistes: Stefi Ceyer, aimée du compositeur qui lui destina son Premier concerto pour violon; Jelly Arányi, dédicataire des deux Sonates pour piano et violon; Joseph Szigeti, instigateur des Contrastes pour violon, clarinette et piano, officiellement commandés par le clarinettiste de jazz Benny Goodman; Yehudi Menuhin, à l'origine de la Sonate pour violon seul. On songera aussi aux six Quatuors à cordes (les quatre premiers créés par le Quatuor Waldbauer-Kerpely, les deux derniers par le Quatuor Kolisch), qui renouvelèrent le genre comme aucune œuvre ne l'avait fait depuis Beethoven. Si Bartók écrivit tant pour le violon, c'est aussi parce que cela lui permit de styliser les instruments à cordes des musiques populaires d'Europe de l'Est, puis d'élaborer le « folklore imaginaire » qui forme le socle de ses œuvres de la maturité.*

# LA MORT DE CLÉOPÂTRE, SCÈNE LYRIQUE POUR MEZZO-SOPRANO ET ORCHESTRE

**Hector BERLIOZ**

*Je composai sans peine un morceau  
qui me paraît d'un grand caractère,  
d'un rythme saisissant par son  
étrangeté même.*

Hector Berlioz

Le jeune Hector Berlioz le savait bien : gagner le Prix de Rome, c'était ouvrir grandes les portes de l'avenir. C'est en ce sens qu'il tenta par quatre fois l'aventure, jusqu'à décrocher la fameuse palme, avec une cantate sans excès (*Sardanapale*). C'était en 1830 ; Berlioz n'avait pas 27 ans, et c'est une œuvre autrement nouvelle qu'il donna au bout de la même année : la *Symphonie fantastique*, son véritable opus 1 – celui de toute une génération. Après l'échec de sa première tentative romaine (*La Mort d'Orphée*, 1827), Berlioz comprit qu'il ne s'agissait pas de donner libre cours à ses visions sonores, mais d'offrir au jury la simple preuve de ses capacités. C'est en ce sens qu'il s'efforça la fois suivante d'être sage, avec la cantate *Herminie* (1828), qui ne lui valut qu'un second prix... Il se résolut dès lors d'écrire ce que le texte imposé lui proposerait et composa un an plus tard cette *Cléopâtre* qui est déjà du pur Berlioz. La partition effraya presque le jury, qui n'honora pas même le musicien d'un second prix, quoiqu'aucun concurrent ne reçut de premier prix cette année-là. Berlioz comprit qu'il avait eu tort de se laisser aller à sa nature, mais ce coup académique raté nous vaut la plus intéressante de ses cantates de Rome. « Le sujet qu'on nous

.....

**Composée** en 1829 pour le Grand prix de Rome de composition, sur un poème de Pierre-Ange Vieillard. Créée pour le concours du prix de Rome, à l'Institut (Paris), le 30 juillet 1829, par une élève du Conservatoire (Mlle Leroux), accompagnée au piano par Stéphen de La Madeleine.

**Six parties enchaînées** : 1. Allegro vivace con impeto. Récit *C'en est donc fait!* – 2. Lento cantabile *Ah! qu'ils sont loin ces jours* – Récitatif *Au comble des revers, qu'aurais je encore à craindre?* – Méditation. Largo misterioso *Grands Pharaons, nobles Lagides* – Allegro assai agitato *Non! non, de vos demeures funèbres* – Récitatif mesuré *Dieux du Nil, vous m'avez trahie!*

**Durée approximative**: 22 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Claude Ballif, *Berlioz*, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1968

– David Cairns, *Hector Berlioz*, traduit de l'anglais par Dennis Collins, Éd. Fayard, 2002

– Pierre Citron, direction, *Dictionnaire Berlioz*, Éd. Fayard, 2003

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Mort de Cléopâtre* de Berlioz est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1981 où elle fut chantée par Hildegard Behrens sous la direction de Daniel Barenboim. Lui ont succédé Maria Ewing en 1990 (dir. Bychkov), Béatrice Uriá-Monzon en 2000 (dir. Frühbeck de Burgos) et Waltraud Meier en 2010 (dir. Eschenbach).

donna à traiter», écrit-il dans ses *Mémoires*, «était celui de Cléopâtre après la bataille d'Actium. La reine d'Égypte se faisait mordre par l'aspic et mourait dans les convulsions. Avant de consommer son suicide, elle adressait aux ombres des Pharaons une invocation pleine d'une religieuse terreur (...). Il y avait là une idée grandiose à exprimer. (...) Je composai donc sans peine sur ce thème un morceau qui me paraît d'un grand caractère, d'un rythme saisissant par son étrangeté même, dont les enchaînements enharmoniques me semblent avoir une sonorité solennelle et funèbre, et dont la mélodie se déroule d'une façon dramatique dans son lent et continu crescendo.» L'imagination du jeune compositeur apparaît à chaque épisode de cette partition traversée d'accents dramatiques grandioses, de trouvailles sonores, d'effets rythmiques, et d'un lyrisme mélodique digne du premier Verdi. Des halètements fiévreux de l'introduction aux très extraordinaires spasmes funèbres de la fin, l'effet est partout saisissant, sans nuire à une tension dramatique continue qui fait un opéra miniature de cette cantate passionnée et passionnante. Publiée en 1903, sous le titre *Cléopâtre*, l'œuvre est habituellement plus connue sous celui de *La Mort de Cléopâtre*.

*Alain Galliani*

---

## **HECTOR BERLIOZ ET LA MUSIQUE VOCALE**

*Lecteur avide, écrivain-né, Berlioz fut toute sa vie porté par la littérature. Jusque dans ses œuvres orchestrales (Symphonie fantastique, Harold en Italie), son invention s'avère littéraire et narrative. C'est en ce sens qu'il créa des formes singulières, à mi-chemin entre le concert et la scène (Lélio, Roméo et Juliette, La Damnation de Faust). Son imagination puise toujours à la source littéraire, par Virgile et Ovide d'abord, puis par Shakespeare, Byron ou Goethe. Il n'est donc pas surprenant que la musique vocale occupe une place centrale dans l'œuvre de Berlioz. En témoignent les opéras Benvenuto Cellini et Les Troyens, avant Béatrice et Bénédict et à côté de la «trilogie sacrée» L'Enfance du Christ. À chaque fois, Berlioz rédige lui-même le texte. Le Requiem et le Te Deum puisent à la même magie de la musique née du verbe, dans une perspective religieuse qui n'est que prétexte. Restent les Nuits d'été (avec piano ou orchestre), étonnamment uniques, malgré quelques autres mélodies éparses (Irlande, Sara la baigneuse, La Captive). Peut-être parce que la musique reste finalement unique et l'argument littéraire un simple prétexte.*

---

## LA MORT DE CLÉOPÂTRE

---

### RÉCITATIF

C'en est fait ! ma honte est assurée.  
Veuve d'Antoine et veuve de César,  
Au pouvoir d'Octave livrée,  
Je n'ai pu captiver son farouche regard.  
J'étais vaincue, et suis déshonorée.  
En vain, pour ranimer l'éclat de mes attraits,  
J'ai profané le deuil d'un funeste veuvage ;  
En vain de l'art épuisant les secrets,  
J'ai caché sous des fleurs les fers de l'esclavage ;  
Rien n'a pu du vainqueur désarmer les décrets.  
À ses pieds j'ai traîné mes grandeurs opprimées.  
Mes pleurs même ont coulé sur ses mains  
(répandus,

Et la fille des Ptolémées  
A subi l'affront des refus !

### AIR

Ah ! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma  
(mémoire,  
Où sur le sein des mers, comparable à Vénus,  
D'Antoine et de César réfléchissant la gloire,  
J'apparus triomphante aux rives du Cydnus !

Actium m'a livrée au vainqueur qui me brave ;  
Mon sceptre, mes trésors ont passé dans ses  
(mains ;  
Ma beauté me restait, et les mépris d'Octave  
Pour me vaincre ont fait plus que le fer des  
(Romains.

Ah ! qu'ils sont loin...

### RÉCITATIF

Au comble des revers, qu'aurais-je encor à  
(craindre ?  
Reine coupable, que dis-tu ?  
Du destin qui m'accable est-ce à moi de me  
(plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser les droits de la vertu ?  
J'ai d'un époux déshonoré la vie.

C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est  
(asservie,  
Et que d'Isis, l'ancien culte est détruit.  
Quel asile chercher ? Sans parents ! sans  
(patrie !  
Il n'en est plus pour moi que l'éternelle nuit !

### MÉDITATION ET AIR

Grands pharaons, nobles Lagides,  
Verrez-vous entrer sans courroux  
Pour dormir dans vos pyramides,  
Une reine indigne de vous ?  
Non !... de vos demeures funèbres  
Je profanerais la splendeur !  
Rois, encor au sein des ténèbres,  
Vous me fuiriez avec horreur.  
Du destin qui m'accable est-ce à moi de me  
(plaindre ?  
Ai-je pour l'accuser le droit de la vertu ?

Par moi nos dieux ont fui d'Alexandrie,  
Et d'Isis le culte est détruit.  
Grands pharaons, nobles Lagides,  
Verrez-vous entrer sans courroux  
Pour dormir dans vos pyramides,  
Une reine indigne de vous ?  
Non, j'ai d'un époux déshonoré la vie.  
Sa cendre est sous mes yeux, son ombre me  
(poursuit.  
C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est  
(asservie,

Et que d'Isis l'ancien culte est détruit.  
Osiris proscrit ma couronne.  
À Typhon je livre mes jours !  
Contre l'horreur qui m'entourne  
Un vil reptile est mon recours.

### RÉCITATIF MESURÉ

Dieux du Nil, vous m'avez trahie !  
Octave m'attend à son char.  
Cléopâtre en quittant la vie  
Redevient digne de César !



PHOTO © GDF-WILLIAM BEAUCARDOT

# mezzo

regarder la musique

Retrouvez l'Orchestre de Paris  
sur mezzo & mezzo  
liveHD

Disponible chez **CANAL**



free



# TARAS BULBA, RHAPSODIE POUR ORCHESTRE

Leoš JANÁČEK

.....

**Composée** en 1915-1918 et créée le 9 octobre 1921 à Brno (Tchécoslovaquie), par l'Orchestre du Théâtre National, direction František Neumann

**Trois mouvements** : 1. Mort d'Andreï  
2. Mort d'Ostap – 3. Prophétie et mort de Taras Bulba

**Dédiée à** « À notre armée, protectrice armée de notre nation »

**Durée approximative** : 23 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Guy Erismann, *Janáček ou La Passion de la vérité*, Éditions du Seuil, 1980

– Jérémie Rousseau, *Leoš Janáček*, Éd. Actes Sud, 2004

– Patrice Royer, *Leoš Janáček*, Éditions Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2004

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Taras Bulba* de Janáček est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1981 où elle fut dirigée par Vaclav Neumann. Lui ont succédé sir Charles Mackerras en 1985 et Tomáš Netopil en 2012.

*Il n'y a pas de feux ni de souffrances qui puissent détruire la grandeur de la nation russe.*

Leoš Janáček

Janáček souhaitait depuis longtemps s'emparer du *Taras Bulba* de Gogol. L'entrée en guerre de la Russie contre l'Autriche-Hongrie aura fourni le contexte propice à la mise en chantier de la partition. Gogol s'était emparé de la légende de Taras Bulba pour glorifier la Russie éternelle. C'est cet aspect qui motiva Janáček, dont témoigne la phrase qu'il cite dans sa correspondance pour résumer le propos de son œuvre : « Il n'y a pas de feux ni de souffrances qui puissent détruire la grandeur de la nation russe. » L'amour invétéré de Janáček pour la Russie ne se détachait pas de son patriotisme. Intégré depuis quatre siècles à l'empire des Habsbourg, le pays tchèque était depuis le XIX<sup>e</sup> s. traversé par un mouvement de libération politique et de renaissance culturelle qui avait fait du panslavisme son socle. C'est cette lutte d'émancipation des peuples slaves que décrit le *Taras Bulba* de Janáček. La guerre du chef cosaque contre l'ennemi polonais n'est un échec qu'en apparence. L'histoire peut bien cumuler trois morts successives : celles de ses deux fils (Andreï, tué par son père pour avoir rejoint le camp adverse par amour pour une belle Polonaise ; Ostap, capturé et supplicié par l'ennemi) et celle de Taras Bulba lui-même, finalement capturé et exécuté ; elle se referme sur la vision prophétique d'une victoire à venir

inélucltable: « Il surgira un tsar de la terre russe et il n'y aura pas de force dans tout l'univers qui ne se soumette à lui. » Pour Janáček, la prophétie traduisait l'espoir d'indépendance que les Tchèques acquièrent à l'issue de la guerre, l'année même où le compositeur achevait sa partition. L'épopée du chef cosaque a fourni une matière idéale à l'invention débridée de Janáček. De fait, *Taras Bulba* flamboie d'une ardeur passionnée. L'œuvre se présente comme une narration musicale. La partition suit en effet pas à pas chacun des épisodes – du thème amoureux chanté par le cor anglais (puis le violon) en ouverture de la partition, image de l'amour d'Andreï pour la belle Polonaise catholique (incarnée par l'orgue), aux coups du bourreau exécutant Ostap (deuxième mouvement), jusqu'à la glorieuse conclusion sur laquelle l'œuvre s'achève, qui manifeste la prophétie de Taras Bulba. La verve de Janáček a trouvé toute la liberté requise dans ce figuralisme où le réalisme se mêle à une étonnante poésie sonore: la partition est non seulement magistrale, elle est partout neuve et souvent insolite, déployant une imagination sonore qui fait de Janáček un maître de l'orchestre moderne.

*Alain Calliari*

---

## **LEOŠ JANÁČEK ET LA MUSIQUE INSTRUMENTALE**

*Taras Bulba et la Sinfonietta sont les deux chefs-d'œuvre orchestraux de Janáček, à qui le renom est venu d'abord par l'opéra. L'œuvre orchestrale de Janáček, il est vrai, est restreinte et aucune des autres pièces n'atteignent le niveau des deux grandes partitions. C'est au piano et dans le domaine de la musique de chambre que se trouve la principale contribution du maître tchèque à la musique instrumentale. Au piano avec la sonate I.X.1905 et les cycles Sur un sentier recouvert et Dans les brumes, à quoi s'ajoutent deux œuvres concertantes tardives: Concertino et Capriccio. Les deux magnifiques quatuors à cordes Sonate à Kreutzer (n° 1) et Lettres intimes (n° 2) dominent la production chambriste de Janáček. Il faut toutefois citer aussi la belle Sonate pour violon et piano, les quatre pièces pour violoncelle et piano titrées Conte de fées, et un extraordinaire quintette à vents intitulé Mladí (Jeunesse). Le reste du catalogue de Janáček est pour l'essentiel vocal – mélodies avec piano ou œuvres chorales.*

# JAKUB HRŮŠA

Direction

---

Jakub Hrůša est chef principal de l'Orchestre symphonique de Bamberg, principal chef invité du Philharmonia et principal chef invité permanent de l'Orchestre philharmonique tchèque. Invité régulier des phalanges internationales, il collabore étroitement avec l'Orchestre du Royal Concertgebouw, les orchestres de l'Accademia di Santa Cecilia, du Gewandhaus de Leipzig, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique de Berlin, l'orchestre symphonique de la radio de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Cleveland, le Philharmonique de New York et les orchestres symphoniques de Chicago et Tokyo. Au cours de cette saison, et outre ses débuts à l'Orchestre de Paris, il fait également ses débuts au Philharmonique de Berlin, à l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et à l'Orchestre symphonique de la NHK. Au cours des dernières saisons, il a régulièrement dirigé des solistes et interprètes vocaux de premier plan. Sur les scènes d'opéra, et notamment dans le cadre du Festival de Glyndebourne, il a assuré la direction de *Vanessa* de Barber, *La Petite renarde rusée*, *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, *Carmen*, *Le Tour d'écrou* (Britten), *Don Giovanni* et *La Bohème*, ainsi que les fonctions de directeur musical du « Glyndebourne on Tour » pendant trois ans. Il a par ailleurs dirigé des productions à Covent Garden (*Carmen*), à l'Opéra de Vienne (*L'Affaire Makropoulos* de Janáček), à l'Opéra national de Paris (*Rusalka* de Dvořák et *La Veuve joyeuse*), etc. Parmi ses récents enregistrements, notons celui de *La Moldau* (*Ma Vlast*) de Smetana avec l'Orchestre symphonique de Bamberg (Tudor), et les concertos pour orchestre de Bartók et Kodály avec l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin (Pentatone). Jakub Hrůša a étudié la direction à l'Académie des Arts du spectacle de Prague, recevant ainsi l'enseignement de Jiří Bělohlávek. Il est également Président du Cercle international des amis de Martinů et de la Fondation Dvořák. En 2015, il a été le premier récipiendaire du Prix Sir Charles Mackerras.



## JAKUB HRŮŠA ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Jakub Hrůša fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

---

© Pavel Henjz

**Le Monde** partenaire de

**L'ORCHESTRE DE PARIS**

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,  
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE  
EST DANS **Le Monde**  
ET CHAQUE WEEK-END  
DANS LE SUPPLÉMENT  
**culture&idées**  
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture  
sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)



# RENAUD CAPUÇON

Violon

---

**N**é en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire de Paris – CNSMDP avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst. En 2000, il est nommé Rising Star et Nouveau talent de l'Année aux Victoires de la Musique, puis Soliste instrumental de l'année en 2005. En 2006, le Prix Georges Enesco lui est décerné par la Sacem. Il collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux comme le Philharmonique de Berlin (dir. Bernard Haitink ou David Robertson), Los Angeles Philharmonic (dir. Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Daniel Harding ou Lionel Bringuier), Orchestre de Paris (dir. Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach), Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Myung-Whun Chung), Chamber Orchestra of Europe (dir. Semyon Bychkov ou Yannick Nezet-Séguin), Gewandhaus Orchester (dir. Kurt Masur), Staatskapelle de Dresde (dir. Daniel Harding), Boston Symphony (dir. Christoph von Dohnányi et Andris Nelsons), Philharmonia Orchestra (dir. Juraj Valčuha), etc. Mentionnons parmi ses dernières parutions pour le label Erato, les concertos pour violon de Bartók avec le London Symphony Orchestra (dir. François-Xavier Roth), des œuvres de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne (dir. Daniel Harding) et de la musique de chambre de Debussy. Son tout dernier opus, *Au Cinéma*, sortira en octobre 2018. Il a été promu Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en juin 2011 et Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).



## RENAUD CAPUÇON ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Depuis les années 2000, Renaud Capuçon est un partenaire fidèle de l'Orchestre de Paris. Présent lors des concerts d'ouverture de la Philharmonie de Paris pour interpréter *Sur le même accord* de Dutilleux, il a notamment gravé au disque le *Concerto pour violon* de Max Bruch au côté de l'Orchestre de Paris, paru en septembre 2016 (Erato)

[renaudcapucon.com](http://renaudcapucon.com)

---

© Simon Fowler / Erato

# STÉPHANIE D'OUSTRAC

Mezzo-soprano

---

**A**rrière-petite-nièce de Francis Poulenc, Stéphanie d'Oustrac se prédestine très tôt à la musique et au théâtre. Ses débuts sont indéniablement marqués par l'univers du répertoire baroque et ses collaborations avec William Christie, Hervé Niquet ou Jean-Claude Malgoire. Elle devient par la suite une des figures incontournables du répertoire français et interprète *Carmen* à l'Opéra de Lille, puis dans la mise en scène de David McVicar au Festival de Glyndebourne. Son répertoire s'enrichit ensuite avec *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Étoile* de Chabrier, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel, *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Béatrice et Bénédict*. Au cours de sa carrière, elle collabore avec les metteurs en scène les plus prestigieux, comme Robert Carsen, Romeo Castellucci, Willy Decker, Jérôme Deschamps, Andreas Homoki, Yannis Kokkos, David McVicar, Laurent Pelly, etc. et avec les plus éminentes baguettes de la scène internationale. Parmi ses enregistrements particulièrement récompensés par la critique, mentionnons *Atys* (DVD Fra Musica), *Carmen* (DVD Opera de Lille), *Ariane à Naxos*, *L'Heure espagnole* et *Shéhérazade* de Ravel (SWR Music)... Parmi ses projets, citons *Carmen* à l'Opéra de Dallas, au Deutsche Oper Berlin et au New National Theater de Tokyo, *Werther* à l'Opéra de Nancy et à Monte Carlo, *L'Incoronazione di Poppea* (Ottavia) à Zurich et Salzbourg, *Les Troyens* (Cassandra) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à l'Opéra de Paris, *Ariane à Naxos* (*le Compositeur*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Hippolyte et Aricie* (Phèdre) à Zurich et en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Contes d'Hoffmann* au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles et au Liceu de Barcelone, *Béatrice et Bénédict* au Liceu de Barcelone... En concert, elle chantera notamment *L'Enfance du Christ* avec l'Orchestre national de France, *La Mort de Cléopâtre* avec l'Orchestre de Paris puis avec le Melbourne Symphony Orchestra... Elle se produira en récital à Paris, Moscou, Toulouse et à l'Opéra de Francfort.



## STÉPHANIE D'OUSTRAC ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Stéphanie d'Oustrac a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en interprétant le rôle de Carmen dans l'opéra de Bizet, dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence 2017, sous la direction de Pablo Heras-Casado (mise en scène de Dmitri Tcherniakov).

---

© Perla Maarek

# VINCENT WARNIER

Orgue

---

**C**oncertiste, pédagogue et organiste titulaire de Saint-Etienne-du-Mont à Paris, Vincent Warnier a étudié au Conservatoire de Strasbourg puis au Conservatoire de Paris – CNSMDP, où il a obtenu plusieurs premiers prix, suivant l'enseignement de Daniel Roth, André Stricker, Michel Chapuis ou encore Marie-Claire Alain. Premier grand prix d'interprétation au Grand Prix de Chartres en 1992, il débute une carrière internationale de concertiste. Ses enregistrements sont régulièrement salués par la critique (Diapason d'or pour l'intégrale des oeuvres de Maurice Duruflé, ainsi que pour un récital de musique française du xx<sup>e</sup> siècle comprenant des créations de Thierry Escaich, Éric Tanguy et Jacques Lenot). Vincent Warnier s'est produit aux côtés de phalanges comme l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, Les Siècles ou l'Orchestre de la Radio Suédoise, sous la direction de chefs comme Daniel Harding, Christoph Eschenbach, Evgeny Svetlanov, Leonard Slatkin, Emmanuel Krivine, James Conlon, François-Xavier Roth, Kazushi Ono, Jun Märkl... On a pu l'entendre lors des concerts d'inauguration des orgues de la Philharmonie de Paris et de l'Auditorium de Radio France, en compagnie de l'Orchestre national de Lyon et de l'Orchestre national de France respectivement dirigés par Leonard Slatkin et Christoph Eschenbach. La saison dernière, Vincent Warnier a donné un récital à la Philharmonie de Paris consacré au *Livre d'Orgue* d'Olivier Messiaen avant une importante tournée aux États-Unis. Agrégé de musicologie, il est un conférencier très apprécié et collabore à la production d'émissions sur France Musique. Son dernier ouvrage, co-écrit avec Renaud Machart, et consacré aux grands organistes du xx<sup>e</sup> siècle est paru aux éditions Buchet-Chastel.



## VINCENT WARNIER ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Partenaire régulier de l'Orchestre de Paris, Vincent Warnier retrouvera l'orchestre les 6 et 7 février prochains, dans l'œuvre de Schumann, *Manfred* d'après Lord Byron, sous la direction de Daniel Harding.

---

© DR



ORCH  
ESTRE  
D E  
PARIS

PHILHARMONIE  
DE PARIS

---

RECRUTEMENT

# CHŒUR

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

---

AUDITIONS POUR  
CHANTEURS  
AMATEURS  
CONFIRMÉS

en octobre 2018

**Daniel Harding** DIRECTEUR MUSICAL - **Lionel Sow** CHEF DE CHŒUR

Renseignements : [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com) - 01 56 35 12 15 - [choeur@orchestredeparis.com](mailto:choeur@orchestredeparis.com)

# ORCHESTRE DE PARIS

## DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des <sup>XIX</sup><sup>e</sup> et <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et assure la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du *Concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Peter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let me tell you* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette



d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris se produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n°2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En avril, avec l'altiste Antoine

Tamestit et le pianiste Kristian Bezuidenhout, l'orchestre se rend à Moscou, puis en Chine. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à

Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elbphilharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il dirige l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

*L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.*

# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

## DIRECTION

**Anne-Sophie**

**Brandalise**

Directrice

**Daniel Harding**

Directeur musical

**Édouard Fouré Caul-Futy**

Délégué artistique

## CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

## PREMIERS VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

## VIOLONS

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Christian Brière,

1<sup>er</sup> chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet,

2<sup>e</sup> chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Cabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

## ALTOS

Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo

David Caillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Cenin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

## CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

## FLÛTES

Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo

Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

## PETITE FLÛTE

Anais Benoit

## HAUTBOIS

Michel Bénet, 1<sup>er</sup> solo

Alexandre Cattet, 1<sup>er</sup> solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

## COR ANGLAIS

Cildas Prado

## CLARINETTES

Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo

Pascal Moragùès, 1<sup>er</sup> solo

Arnaud Leroy

## PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

## CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

## BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo

Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo

Lionel Bord

Lola Descours

## CONTREBASSON

Amrei Liebold

## CORS

André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo

Benoît de Barsony, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

## TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1<sup>er</sup> solo

Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## TUBA

Stéphane Labeyrie

## TIMBALES

Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1<sup>er</sup> solo

## PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

## HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Françine Mariani-Ducray**

Présidente

**Marc-Olivier Dupin**

**Jacques Renard**

Vice-présidents

**Florence Philbert**

Trésorière

## MEMBRES DE DROIT

Françoise Nyssen

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Michel Cadot

Bruno Mantovani

Anne Tallineau

Benoît Leclerc

François Lesage

## PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Marie-Louise Antoni

Constance Benqué

François Besson

Véronique Cayla

Olivier Chaudenson

Xavier Delette

Sylvie Hubac

Laurence Le Ny

Sonia Leplat

Christophe Leribault

Thierry Le Roy

Frédéric Mauget

Agnès Saal

Vincent Segal

Christophe Tardieu

Adrien de Van

Licence d'entrepreneur  
de spectacle:  
catégorie 2 : 2-1053423

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

## SEPTEMBRE

MERCREDI 26 ET JEUDI 27  
20H30

---

**BEETHOVEN** *Ludwig van*

Coriolan, ouverture

**WIDMANN** *Jörg*

Concerto pour violon n° 2, création européenne

**BEETHOVEN** *Ludwig van*

Symphonie n° 6, « Pastorale »

**Daniel Harding** *direction*

**Carolin Widmann** *violon*

---

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

---

## OCTOBRE

MERCREDI 3 ET JEUDI 4  
20H30

**BERLIOZ** *Hector*

Béatrice et Bénédicte, ouverture

**PROKOFIEV** *Serge*

Concerto pour piano n° 2

**BEETHOVEN** *Ludwig van*

Symphonie n° 7

**Thomas Hengelbrock** *direction*

**Igor Levit** *piano*

---

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

---

MERCREDI 10 ET JEUDI 11  
20H30

**RAMEAU** *Jean-Philippe*

Hippolyte et Aricie, suite

**BRITTEN** *Benjamin*

Les Illuminations

**MENDELSSOHN** *Felix*

Symphonie n° 5, dite « Réformation »

**Daniel Harding** *direction*

**Ian Bostridge** *ténor*

---

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

## POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

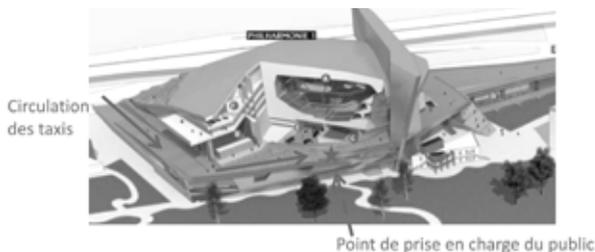
---

# G7

**G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,** met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

*N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.*



---

### SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

#### **TRAJET NAVETTE 1**

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

#### **TRAJET NAVETTE 2**

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

## MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

### ADHÉSION À PARTIR DE 100€

### DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

### CONTACT

---

**Sandrine Braga Alves**  
01 56 35 12 16  
sbraga-alves@orchestredeparis.com

### REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Guily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser(t), Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pizar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

### MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michel Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

### DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Covers, Alain Gouverneynre, Bénédicte et Marc Graingeot, Yves Le Bellec, Gilbert Leriche, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toyntbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## **ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**

## **ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE**

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1<sup>ère</sup> catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

## **CONTACT**

---

**Marie de Touchet**

01 56 35 12 50

[mdetouchet@orchestredeparis.com](mailto:mdetouchet@orchestredeparis.com)

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

**EUROGROUP**  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

 **NATIXIS**  
BEYOND BANKING

Membres Associés

 1818  
BICENTENAIRE  
CAISSE D'ÉPARGNE  
ILE-DE-FRANCE

FONDATION  
GROUPE  
RATP 

Membres Partenaires

**BRED**   
MULTIPLIER LES CHANCES

  
GENERALI

sacem   
Société des Auteurs,  
Compositeurs et  
Éditeurs de Musique

 la culture avec  
la copie privée

**Skadden**

Membres Donateurs

**ADS**  
Consultants  
Orchestra Sponsor

B L B et Associés avocats

**BOUYGUES**

 FONDATION  
D'ENTREPRISE  
BANQUE POPULAIRE  
RIVES DE PARIS

Fondation **ENGIE**

**RACHMANINOFF**  
Serge Rachmaninoff Foundation

**SCOR**  
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot et Propa Consulting

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---

**AIRFRANCE** 

 CHAMPAGNE  
**BILLECART-SALMON**  
*1820-2018*

 **COMPASS**  
GROUP

## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**

 Conservatoire  
à rayonnement régional  
de Paris

 **FR**  
Fédération Française  
de Musique

**CRR 93**   
CONSERVATOIRE D'ÉPIRONNAGE BOLEAL,  
ARDEUILLES + LE GENÈVRE

## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---

**PARIS  
CLASSIQUE**

**mezzo**  
liveHD

**Le Monde**

**arte**  
CONCERT